DOSSIER DE PRESSE

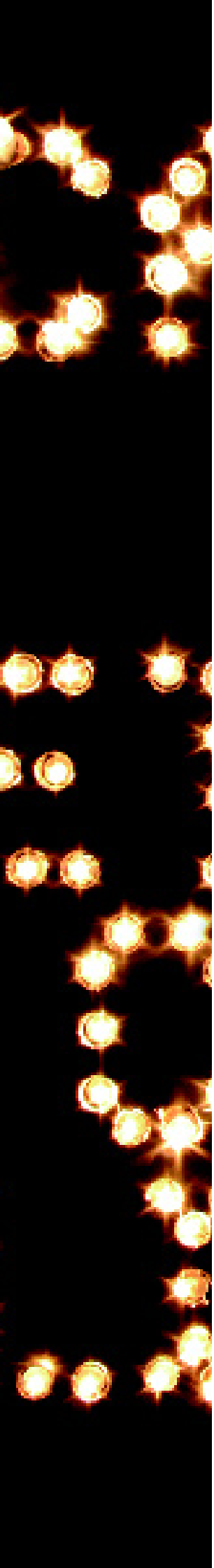
CASIMIR ET CAROLINE

D'après la pièce de Ödön von Horváth
Mise en scène : Leyla-Claire Rabih

Création 2010
Au Parvis Saint Jean
Théâtre Dijon Bourgogne

En coproduction avec le CDN Théâtre Dijon Bourgogne
Avec le soutien de la SPEDIDAM, du réseau Quint'est et de l'Artdam

GRENIER/////
NEUF////////
THEATRE/////
CONTEMPORAIN
4 rue chancelier de l'hospital
21000 DIJON
03 80 63 92 18
grenierneuf@yahoo.fr
www.grenierneuf.org



CASIMIR ET CAROLINE, L'HISTOIRE

« Les gens, ils ne sont ni bons ni mauvais. Seulement le système actuel les contraint à être plus égoïstes que nature, pour subsister. Vous me comprenez ? »
Schürzinger à Caroline

Cette pièce écrite en 1932 décrit la rupture d'un jeune couple sur fond de crise économique et de fête foraine. Caroline est secrétaire et aspire à un avenir assuré, Casimir est chauffeur et vient d'être licencié. La fête foraine catalyse les désirs et les inégalités et va précipiter leur destin. Au gré des attractions foraines ou des aspirations sociales, les personnages se croisent, les couples se déforment et se reforment.

« C'est une ballade, celle du chauffeur sans travail Casimir, et de sa fiancée Caroline aux grandes ambitions, ballade d'une tristesse sereine, atténuée par l'humour, c'est-à-dire la banale certitude : « Il faut bien mourir ! » […] On me reproche d'être grossier, trop répugnant, trop inquiétant et étrange, trop cynique et que sais-je encore […] et on oublie que ma seule ambition est de peindre le monde tel que, hélas, il est. »
Ödön von Horváth

L'AUTEUR

« Vous me questionnez sur mon pays natal, je réponds : je suis né à Fiume, j'ai grandi à Belgrade, Budapest, Presbourg, Vienne et Munich et j'ai un passeport hongrois - mais « une patrie » ? Je ne connais pas. Je suis un mélange typique de l'ancienne Autriche-Hongrie : magyar, croate, allemand et tchèque - mon nom est magyar, ma langue maternelle est l'allemand. […] Ma patrie, c'est le peuple. Donc, comme je l'ai dit plus haut, je n'ai pas de pays natal et je n'en souffre évidemment pas, je me réjouis au contraire de ma situation d'apatride, car cela me délivre d'une sentimentalité inutile. »
Ödön von Horváth (traduction U. Petzold, P. Macasdar)

Né en 1901, de père diplomate, Ödön von Horváth fait ses études à Budapest et à Vienne avant de s'installer en Allemagne. Ses écrits et ses pièces, comme Légendes de la forêt viennoise ou Casimir et Caroline, l'engagent contre le fascisme. Il reçoit le Prix Kleist en 1931, mais est obligé de s'exiler en 1933 en Autriche, où il écrit notamment Figaro divorce (1937) et puis de nouveau en France, où il meurt en 1938, foudroyé par un orage sur les Champs-Élysées.

« Démasquer je le veux pour deux motifs : d'une part, j'y prends plaisir ; d'autre part, les gens vont au théâtre pour se distraire, s'élever, pour pouvoir pleurer peut-être, ou apprendre des choses. Le théâtre, massivement, mieux sans doute qu'aucune autre forme d'art, se charge d'imaginer pour le spectateur. C'est là une tâche pédagogique noble du théâtre qui ne mourra pas, car les gens continueront à vouloir apprendre […] »
Ödön von Horváth, Mode d'emploi (au public) trad. Henri Christophe

LE PROJET : TENTER UNE ADAPTATION RADICALE

« Le spectacle n'est pas un ensemble d'images, mais un rapport social entre des personnes, médiatisé par des images. »
Guy Debord, La Société du Spectacle, 1969

TRANSPOSER L'ACTION DANS LE CONTEXTE ACTUEL

Horváth propose un théâtre aux scènes brèves et incisives, à la fois populaire et intime, triste et comique. Lorsqu'on le relit aujourd'hui, on est frappé par la vivacité des personnages et la similitude des situations sociales dépeintes avec celles de notre époque, préoccupée par la récession économique et vidée de tout enthousiasme idéologique.

Depuis 2009, le texte relève du domaine public. C'est l'occasion de le revisiter, d'en interroger les résonnances actuelles, de chercher les ajustements avec la langue populaire contemporaine mais surtout d'adapter ces situations à notre « société du spectacle » d'après la crise financière.

Nous avons cherché à alléger ce texte de son aspect désuet, marqué par les années 30, la langue populaire allemande étant susceptible d'induire une lecture faussement folklorique. Les situations inventées par l'auteur sont radicales et intransigeantes, il s'agit de les libérer de leur costumes historiques afin qu'elles nous traversent de toute leur intensité. Les personnages s'affrontent de manière impitoyable, se manipulent et s'entredéchirent pour garantir leur survie sociale.

ENTRE DÉSIR ET ASCENSION SOCIALE : L'HISTOIRE D'UN ARRACHEMENT

Les conséquences du libéralisme économique sur les liens amoureux et les projets de vie ne sont aujourd'hui plus à démontrer. Alors à quoi rêvent les jeunes filles (et les jeunes gens) aujourd'hui et comment parviennent-ils à organiser leurs liens ? Qui a le plus à offrir ? Qu'est-ce qui est le plus attractif : le romantisme amoureux, la sécurité matérielle ou l'illusion d'une célébrité éphémère ?

Dans une société caractérisée par l'absence d'utopie, la place est vacante où vont fleurir les illusions : celles de la fête foraine comme celles des jeux amoureux. Les personnages de Casimir et de Caroline s'organisent en classes sociales, mais aussi en couples. Pas question ici d'idylle, du confort d'un bonheur privé : l'union est un attelage stratégique, pour conquérir ou confirmer une position sociale. Les couples réussissent lorsque l'alliance leur garantit des entrées et des appuis complémentaires.

Parmi les interrogations qui tissent la pièce, deux questions émergent : que suis-je prêt à sacrifier afin de m'élever ? Et à qui serai-je redevable de ma réussite sociale ? Les personnages mettent leur intégrité physique, leurs liens affectifs, leur sentiment d'appartenance et surtout leur liberté en jeu. Mais il s'agit aussi d'intégrité morale et de valeurs humaines : dans un monde où tout se monnaie, s'exhibe et s'échange, les sentiments sont un capital comme un autre et font l'objet d'une gestion marchande.

Les personnages de Casimir et de Caroline sont nos contemporains, leur existence sociale dépend de leur visibilité. La société du spectacle et le thème du regard sont donc nos lignes directrices : je me repais du spectacle de l'autre, mon semblable, mais qui, offert aux regards est rendu objet public : visible. C'est le spectateur que l'on invite à participer au grand jeu, celui qui tente sa chance dans la machine-spectacle, l'attraction, le tirage au sort… Le quidam qui, magnifié par l'attention collective, va sortir du lot et enfin exister.

LA FÊTE, PLATE-FORME DU DEVENIR SOCIAL

Dans le texte d'Horváth, la fête foraine est support de l'action et contrepoint de l'histoire. Si aujourd'hui, les attractions ont changé, les effets catalyseurs de la fête restent les mêmes, comme les aspirations qu'elle réveille. La fête reste un espace de rassemblement et de transgression, qui convoque tous les milieux sociaux autour des plaisirs et de la distraction, autour des jeux de la séduction et de la compétition sexuelle. Un lieu qui brasse de l'argent et du rêve, qui permet d'oublier son quotidien, de conquérir, de consommer et de « délirer ». Nuit Blanche ou Fête de la Musique ? Discothèque, casino, bar à karaoké ? Le rêve aujourd'hui n'est plus de conquérir la lune ou un continent lointain, mais d'entrer dans l'écran, dans le cadre de l'image, dans le cercle fermé du carré VIP…

Nous voilà donc au plus près du projet d'Horváth, qui égrène son texte de références musicales très diverses, puisées dans un répertoire allant du karaoké à l'aria lyrique.

Nous chercherons à éviter l'écueil du folklore comme celui de la tragédie, à intégrer les éléments de la fête et la présence du public et à instaurer une proximité entre la fiction et les spectateurs. Nous chercherons une forme populaire qui n'hésite pas à user des subterfuges du « spectacle », pour venir s'ancrer dans la vérité implacable du théâtre.

Leyla-Claire Rabih

RÉSIDENCE DE CRÉATION EN MILIEU PÉDAGOGIQUE

La Compagnie Grenier/Neuf a effectué une résidence de création au lycée Stephen Liégeard à Brochon (21) entre octobre 2008 et avril 2009. Cette résidence a été l'occasion de confronter le texte original de 1930 aux réactions des lycéens. La richesse de leurs commentaires nous a permis d'affiner l'écriture de l'adaptation. C'est au cours de cette résidence que nous avons entamé le travail de création, partageant les questionnements et les trouvailles de l'équipe artistique avec ces adolescents ancrés dans leur génération, avec leurs références, leurs craintes et leurs rêves d'avenir.

TOURNÉE 2010-2011

Les 21, 22, 23, 24 et 27, 28, 29, 30 avril 2010 au Théâtre Dijon Bourgogne.

Le 18 février 2011 au Carreau, Scène Nationale de Forbach /
Réservations : 03 87 84 64 34 / www.carreau-forbach.com

Le 25 février 2011 au Théâtre Gérard Philippe à Frouard /
03 83 49 29 34 / www.tgpfrouard.fr

Le 22 avril 2011 à 19h30 au Trait d'Union Espace culturel François Mitterrand à Neufchâteau /
Réservations : 03 29 94 99 50 / www.trait-dunion.ifrance.com/

L'ÉQUIPE

Adaptation, dramaturgie :	Marianne COSTA & Leyla-Claire RABIH
Mise en scène :	Leyla-Claire RABIH
Scénographie et costumes :	TOTO
Assistant à la mise en scène :	Émilien MALAUSSENA
Avec :	Karim AMMOUR Elisabeth BARBAZIN Thomas COUX DIT CASTILLE Delphine HORVILLER Philippe JOURNO Aurélie NAMUR Grégoire TACHNAKIAN Zelda PANDA
Collaboration musicale :	Vincent SHRINK
Musique :	ZELDA PANDA
Création lumière :	Nicolas JARRY
Direction technique :	Yves BOUCHE
Conception graphique :	François-Xavier DELARUE
Production :	Gabriela BALASOIU
Administration et diffusion :	Céline MONNERET

LA COMPAGNIE

Implantée à Dijon, la compagnie Grenier/Neuf travaille depuis trois ans sur les écritures contemporaines. Elle propose, en plus de ses créations, un programme d'ateliers de théâtre à destination des amateurs, ainsi que des rendez-vous réguliers pour découvrir un auteur, un texte, une vision de ce que le théâtre peut aussi être.
La compagnie choisit de faire entendre des textes contemporains à des publics divers et cherche à ajuster les propositions scéniques aux problématiques sociétales actuelles, sans perdre de vue les propositions les plus pointues des écritures contemporaines. Le travail théâtral sur les textes contemporains est considéré comme celui de passeur : faire entendre, faire découvrir, faire réfléchir, cela veut dire aussi travailler à un métissage des cultures et des formes. Par ailleurs, un important travail d'action culturelle et pédagogique (ateliers, interventions, lectures) est mené avec la mise en place de nombreux partenariats (lycées, CRR, IUFM, Université) qui continuent à se développer. La convention pluriannuelle d'objectifs passée avec l'Etat en 2008 constitue le socle du travail de la compagnie et permet de fédérer d'autres partenaires (Ville, Région, Département) autour du projet artistique.

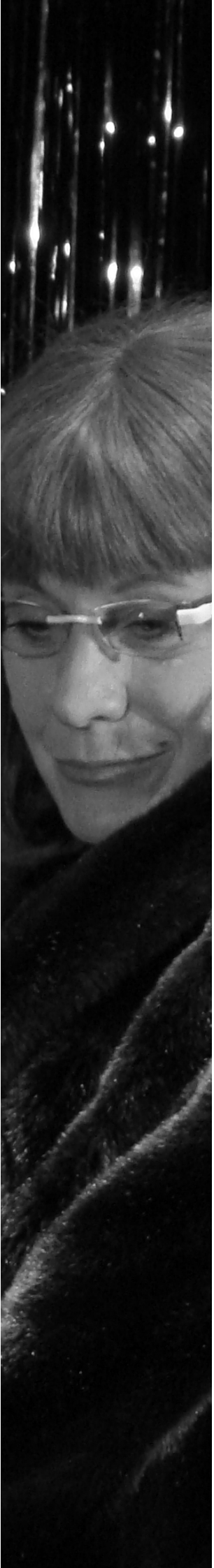
LEYLA-CLAIRE RABIH

Après des études littéraires (Universités de Lyon II et de Paris VIII), Leyla-Claire Rabih a été formée à la mise en scène par Manfred Karge au Conservatoire Supérieur Ernst Busch de Berlin 1997 à 2002. Elle a été l'assistante de Thomas Ostermeier, Manfred Karge et Robert Cantarella. Elle travaille ensuite comme metteur en scène et alterne entre divers théâtres allemands subventionnés (DT Göttingen, Staatstheater Cottbus …) et des projets dans la scène indépendante (Berlin Sophiensaele, Festival BBI Suisse …), tout en axant son travail autour du répertoire contemporain et du travail avec de jeunes auteurs.

En 2004, elle bénéficie d'une bourse-séjour à l'Akadémie Schloss Solitude à Stuttgart, où elle travaille avec l'auteur et dramaturge Margareth Obexer. Pendant dix ans, elle concentre l'essentiel de ses activités en Allemagne. A Berlin, elle met en scène en 2000 à l'Ecole Ernst Busch /Bat, La Musica II de M. Duras et en 2002, La Résurrection de Lazare de G. François. En 2001, elle co-réalise avec Markus Joss, une adaptation théâtrale de L'Institut Benjamenta de Robert Walser pour le Festival Frictions à Dijon. En 2003, elle met en scène **Tabataba de B-M. Koltès** au Hans-Otto Theater à Potsdam puis, en 2006, **Le Procès** d'après F. Kafka au DT Göttingen. Elle a également monté deux textes de Fritz Kater, **Un temps pour aimer, un temps pour mourir**, en 2005 au Staatstheater à Cottbus et **Vineta**, pour sa création en France, au Théâtre Dijon Bourgogne en 2006.
En 2003, elle rassemble avec Markus Joss un collectif d'artistes pour la création d'une installation sonore **Alpinarium 3** pour le Festival BBI à Fribourg en Suisse. Alpinarium 3 a été invité dans divers festivals en France, en Allemagne et en Suisse.

Installée à Dijon, Leyla Rabih met en scène **Les Voisins** de Michel Vinaver en juin 2007. Elle crée en 2008 la compagnie Grenier/Neuf avec laquelle elle travaille depuis trois ans sur les écritures contemporaines et leur résonance avec les problématiques sociétales actuelles. En 2008, elle met en scène à Dijon **Zéphira. Les pieds dans la poussière**, un texte de Virginie Thirion et, en 2009, **Tu as bien fait de venir, Paul**, de Louis Calaferte. En 2010, elle met en scène **Casimir et Caroline** d'après Horváth dont elle rédige l'adaptation avec Marianne Costa. Le spectacle est créé en avril 2010 au Théâtre du Parvis Saint Jean en coproduction avec le Théâtre Dijon Bourgogne. En parallèle, elle poursuit ses activités outre-Rhin au Theater Konstanz avec la création allemande du texte de Mark Ravenhill, Der Schnitt en 2008, Nordost, de Torsten Buchsteiner en 2009, puis de Schwester von de Lot vekemanns en 2010.

A partir de 2011, en tandem avec le traducteur Frank Weigand, elle est chargée de la direction de publication de la collection « Scène, Neue französische Theaterstücke » qui depuis 1999 propose chaque année un nouveau volume réunissant cinq pièces d'auteurs contemporains de langue française traduites en allemand. Depuis 2006, la collection « Scène » est éditée par Theater der Zeit, éditeur allemand de référence dans le domaine du théâtre contemporain. La collection est diffusée très largement auprès des professionnels du milieu théâtral allemand.



KARIM AMMOUR

Au théâtre, Karim Ammour, a travaillé avec Mohamed Rouabhi dans Malcolm X (tournée mondiale), Requiem Opus 61, et Vive la France I et II. Il a aussi été dirigé par Xavier Durringer dans **Les déplacés** en 2005, ainsi que par Thomas Ostermeier dans **Woyzeck** au festival d'Avignon en 2004. Il a aussi travaillé avec François Berreur sur **Prométéo** de Rodrigo Garcia en tant que coach boxe pour Martial di Fonzo Bo et Agnès Sourdillon au festival d'Avignon en 2002. En 2008, il tient le 1er rôle dans **Les enfants perdus** mis en scène par D'de Kabal. Il a par ailleurs réalisé un court métrage **La Barbe** en 1995 et un projet de reportages itinérants pour lequel il a été lauréat « défi jeunes » en 1997.

ELISABETH BARBAZIN

Interprète au CDN de Bourgogne de 1972 à 1995 sous la direction de Michel Humbert, Alain Mergnat, Alain Bézu, Solange Oswald, Elisabeth Barbazin est également metteur en scène et formatrice. De 1996 à 2001 elle travaille avec Josée Drevon au sein de la Cie Impression d'acteur. Depuis 2002, elle mène un travail de recherche dramaturgique et poétique : **Dit ma Mère** avec des textes d'Hélène Cixous (2003-2004), **Humeurs avec Bond, Pasolini, Rodrigo Garcia, Adel Hakim** (2005). En 2007, elle crée le Collectif 7' et présente **Mobile** de Michel Butor. Elle met en scène **Des couteaux dans les poules** de David Harrower et **Pandora** de Jean-Pierre Vernant en 2008 puis **Mi familia** de Carlos Liscano en 2009. Elle a joué en 2006 dans **Vineta** de Fritz Kater (m. en sc. Leyla-Claire Rabih) et **Zéphira. Les pieds dans la poussière** de Virginie Thirion (Grenier/ Neuf mars 2008).

THOMAS COUX DIT CASTILLE

Comédien et metteur en scène, Thomas Coux a joué dans **Le Diable au corps de Radiguet** (m. en sc. Jean-Pierre Savinaud), **Le Misanthrope** de Molière (m. en sc. Philippe Ferran) et **Zeus ne s'est pas fait en un jour** (conception et m. en sc. François Roy). Au cinéma, il a joué dans des longs métrages et notamment dans **Je t'attends** (réal. Paul Clément) et **Le Frère du guerrier** (réal. Pierre Jolivet). Il travaille régulièrement avec la compagnie Théâtre Temps (dir. Yamina Hachemi) en tant que comédien et assistant à la mise en scène. Il participe en 2009 à la création au Mexique du **Petit chaperon rouge** de Joël Pommerat.

DELPHINE HORVILLER

Comédienne et art-thérapeute, elle a été formée au conservatoire de région à Dijon sous la direction de Jacques Belay. Elle poursuit sa formation de comédienne au TDB, avec Robert Cantarella, Philippe Minyana et Benoît Lambert. Elle travaille avec de nombreuses compagnies comme le Théâtre de l'Escalier, la Cie la Bluette, le Collectif 7' avec lequel elle joue dans **Des couteaux dans les poules** de David Harrower en 2008 ou encore Caribou d'Compagnie (**Histoire de l'oie** de Marc-Henri Bouchard 2009).

PHILIPPE JOURNO

Comédien depuis 1987, il se forme à la ligue d'improvisation française et par divers stages avec Catherine Boskowitz, Miguel Demuynck, Alain Knapp, Jean-Claude Penchenat. En 1987, il fonde la Cie des Omerans avec Jacques Frot pour créer des spectacles tous publics. Il s'installe en Bourgogne en 1995 et travaille sous la direction de Brendan Burke, Jean-Michel Fremont, Christian Duchange, Evelyne Beighau, Noël Jovignot, Pierre Lambert, Robert Cantarella, Leyla Rabih… En 2006, il rencontre Marion Golmard et Elisabeth Barbazin et fonde le Collectif 7'. En tant que formateur, il anime des ateliers pour enfants, adolescents et adultes.

EMILIEN MALAUSSENA

Après un master de philosophie et une formation de comédien au conservatoire du XIXe arrondissement, Emilien Malausséna intègre le Master de mise en scène et dramaturgie de Nanterre en 2007. Il a été assistant à la mise en scène d'Irène Bonnaud pour **La Charrue et les Etoiles** de Sean O'Casey et pour Yves Beaunesne sur **Lorenzaccio** de Musset.

AURELIE NAMUR

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (2001 -2004) et auprès de Mario Gonzales et Alain Gautré. Au théâtre, elle a joué dans **Le langage du corps et de la parole** (m. en sc. Pipo del Bono) en 2006, **Face au mur** (m. en sc. Julien Fisera), **Stop the tempo** de Gianina Carbunariu, **La trilogie de Belgrade**, de Bijliana Srbjanovic, (m. en sc. Christian Benedetti), **Je crois que je ne pourrai jamais** (m. en sc. Guillaume Vincent). Au cinéma elle a travaillé entre autres avec B. Cohen, Flagrant Délit (2005), C. Vincent, Les Enfants (2004). Depuis 2006, elle joue régulièrement dans les spectacles mis en scène par Leyla Rabih : **Vineta** de Fritz Kater (2006), **Les Voisins** de Michel Vinaver (2007) et **Zéphira. Les pieds dans la poussière** de Virginie Thirion (2008). En 2007, elle fonde la compagnie Les Nuits Claires, au sein de laquelle elle joue, écrit et co-met en scène avec Félicie Artaud les spectacles **Et Blanche aussi**, et **Mon Géant.**

VINCENT SHRINK

Auteur, compositeur, interprète et créateur sonore, Vincent Shrink étend son univers musical de la musique électronique au hip hop en passant par le rock ou encore les musiques abstraites. Depuis 2003, il participe aux tournées de différentes formations : Shrink Orchestra, Nomadic Lab, Beat Boutik et SHRINkv. Deux albums du groupe Shrink Orchestra seront commercialisés : PLUNDERPHONICS en 2005 et My Own Enemy en 2007. Parallèlement à ses activités artistiques, il participe à des interventions pédago-giques musicales en milieu scolaire ou psychiatrique. Il collabore régulièrement avec des artistes chorégraphes, metteurs en scène, scénographes et propose des créations sonores pour le théâtre et la danse.

GREGOIRE TACHNAKIAN

Grégoire Tachnakian a été formé à l'école du T.N.S. Dès sa sortie, Stéphane Braunschweig fait appel à lui pour jouer dans **Brand** d'Ibsen (2005), puis dans **Les Trois Sœurs** de Tchékhov (2007). Entre-temps, il rejoint pendant un an la troupe permanente du Théâtre Dijon Bourgogne, dirigé par Robert Cantarella et joue Molière, Musset, Garnier, Brecht, Philippe Minyana et Noëlle Renaude. Par deux fois, il collabore avec le Centre Dramatique de La Courneuve sur des mises en scène d'Elisabeth Hölzle : **Nous, les héros** de Lagarce (2007) puis **Jean la Chance** de Brecht (2008). En mai 2009, il joue dans **Andromaque** ainsi que dans **Mac Beth** sous la direction de Caroline Guiéla. Avec la compagnie TOC, il joue dans **Turandot** de Brecht, mis en scène par Mirabelle Rousseau (festival Off d'Avignon 2009)

TOTO

Toto a été formé à la scénographie en Allemagne de l'est, auprès d'Eduard Fischer, Gottfried Bammes, Volker Pfüller et de Peter Konwitschny. Depuis 1990, il travaille comme scénographe et costumier auprès de divers théâtres allemands : la Volksbühne à Berlin, le Schauspielhaus à Chemnitz, le Thalia Theater à Halle et le Staatstheater à Stuttgart...

MENTIONS OBLIGATOIRES

En coproduction avec le CDN Théâtre Dijon Bourgogne.
Avec le soutien de la SPEDIDAM, du réseau Quint'est et de l'Artdam.
Grenier/Neuf est conventionné par la DRAC Bourgogne et reçoit le soutien du Conseil Régional de Bourgogne, de la Ville de Dijon & du Conseil Général de Côte d'Or.

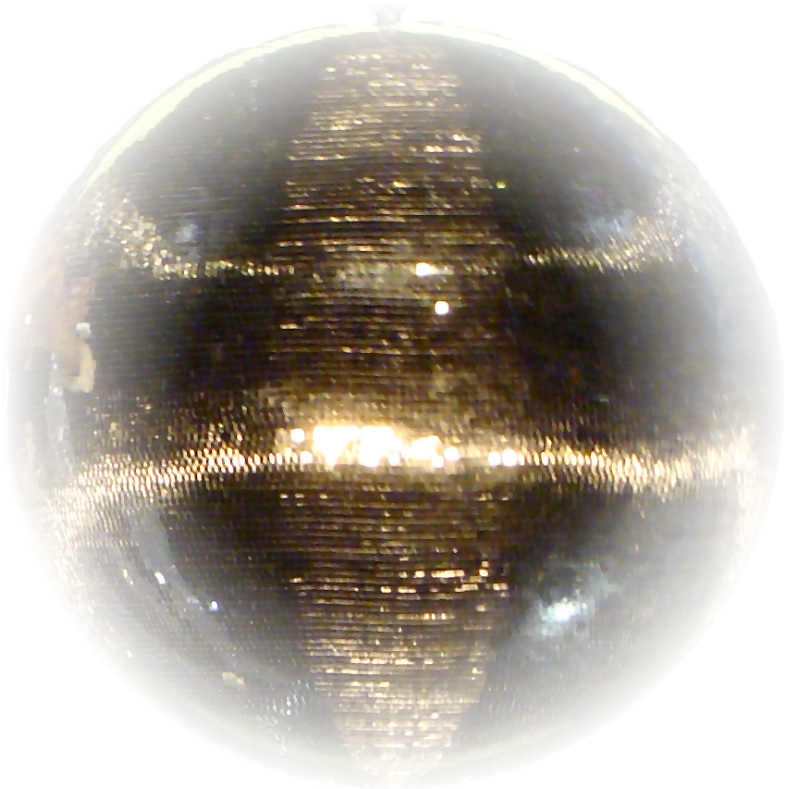
CONTACTS GRENIER/NEUF

L'adaptation par Leyla Rabih et Marianne Costa du texte Kasimir und Karoline (Ödön von Horváth, 1932) est disponible sur demande.

Direction artistique
LEYLA RABIH - 06 68 59 09 42
leylarabih@gmx.de

Administration & diffusion
CELINE MONNERET - 06 88 56 81 33
grenierneuf@yahoo.fr

Grenier/Neuf 4 rue Chancelier de l'Hospital 21000 Dijon
03 80 63 92 18 grenierneuf@yahoo.fr www.grenierneuf.org



GRENIER/////
NEUF////////
THEATRE/////
CONTEMPORAIN

Grenier/Neuf est conventionné par la DRAC Bourgogne et reçoit le soutien du Conseil Régional de Bourgogne,
de la Ville de Dijon & du Conseil Général de Côte d'Or.